

Notes sur les cétacés des côtes bretonnes

A propos d'une observation récente de *Balaenoptera rostrata*

(Mysticète Balaenopteridae)

échoué sur les côtes de l'Île de Batz (Finistère)

par Jean-Pierre L'HARDY

Dans l'après-midi du 16 juin 1964, un Cétacé de grande taille venait s'échouer à marée descendante dans la crique de Pors-Retter (côte Ouest de l'Île de Batz) où il était découvert encore vivant par M. Marcel LE SAOUT vers 14 h. 30. L'animal se débattait alors dans les rochers, mais la mer en se retirant le laissa à sec et il mourut bientôt étouffé sous son propre poids. A la pleine mer suivante, le cadavre fut remorqué jusqu'à la Station Biologique de Roscoff, où il m'a été possible de le déterminer et de l'examiner sommairement avant de le remettre aux équarrisseurs.

POSITION SYSTEMATIQUE ET DETERMINATION.

La présence de nombreux sillons sur la face ventrale de l'animal, bien visibles sur plusieurs clichés parus le 18 juin dans la presse locale, permettent d'affirmer d'emblée qu'il s'agit d'un Balaenopteridae. Cette importante famille du Sous-Ordre des Mysticètes (ou Baleines à fanons) est aussi caractérisée par la présence d'un aileron dorsal et des fanons nombreux, courts et relativement larges.

La détermination spécifique des Baleinoptères est délicate en raison des ressemblances entre les différents représentants du genre. La détermination de l'exemplaire étudié ici repose sur l'examen des proportions relatives des membres antérieurs et du corps, de la morphologie de l'extrémité céphalique, de la forme et de la coloration des membres antérieurs ou baltoirs et de quelques autres caractères mineurs.

Bien que décrit à diverses reprises par MULLER (1776), FABRICIUS (1780) et LACÉPÈDE (1804), *Balaenoptera rostrata* Müller (= *B. acutorostrata* Lacépède) a été confondu pendant très longtemps avec les jeunes individus de *Balaenoptera physalus* L.

Les diverses espèces très voisines de *B. rostrata* telles que *B. bonaerensis* et *B. racovitzai* de l'Atlantique-Sud, *B. huttoni* des altérages de la Nouvelle-Zélande et *B. davidsoni* du Pacifique ne

correspondent très vraisemblablement qu'à des formes locales d'une seule et même espèce dont la distribution peut être de ce fait considérée comme cosmopolite.

CARACTERES MORPHOLOGIQUES.

L'individu étudié, une femelle adulte, atteignait 8,50 m, ce qui représente une longueur moyenne pour cet animal qui ne dépasse qu'exceptionnellement 10 m. C'est le plus petit des Baleinoptères connus, ce qui lui a valu son nom de Petit Rorqual ou de Zwergwal en allemand (littéralement : Baleine naine).

D'une façon générale, les parties dorsales présentent une coloration gris-bleu presque noire qui contraste avec le ventre d'un blanc pur. Dans la partie antérieure du corps, la zone pigmentée s'étend assez bas ne laissant que le menton et la gorge blanche ; dans la région moyenne, elle s'incurve dorsalement laissant la majeure partie des flancs blancs, puis s'étend à nouveau vers le bas en arrière de l'anus où ne persiste qu'une étroite bande ventrale non colorée. Les faces inférieures des battoirs, ainsi que celle de la queue, sont blanches bordées de gris.

Le corps est allongé régulièrement et symétriquement effilé à ses extrémités. La région céphalique relativement étroite est acuminée à son extrémité. Il existe une carène dorsale bien visible dans la région caudale mais qui s'estompe plus ou moins dans la partie moyenne du corps pour réapparaître très saillante à l'extrémité antérieure de l'animal. La présence de cette carène et la forme de l'extrémité de la tête sont tout à fait caractéristiques de l'espèce d'où son nom scientifique de Rorqual rostré ou celui de Baleinoptère museau-pointu (LACÉPÈDE, loc. cit.).

La mâchoire inférieure débord largement en avant (de 17 cm) et sur les côtés de la mâchoire supérieure. La bouche qui est largement fendue sur 1,50 m de longueur est bordée à sa partie inférieure par des lèvres épaisses qui forment un rebord très saillant par rapport au plancher buccal. Le bord de la mâchoire supérieure est dépourvu de lèvres différenciées et porte un rang de fanons courts et triangulaires. Ils sont constitués par un ensemble de filaments de nature cornée soudés entre eux par un ciment corné lui aussi. Vers l'intérieur de la bouche, les filaments cornés des fanons sont libres sur une certaine longueur et l'ensemble de tous ces filaments intriqués les uns dans les autres forme un filtre très efficace. Chez *B. rostrata*, les fanons d'un blanc jaunâtre, translucide sont insérés à 4 ou 5 mm les uns des autres ; leur section est légèrement courbe à convexité dirigée vers l'avant. Les fanons antérieurs sont nettement plus courts que les fanons moyens et postérieurs.

La cavité buccale et la langue très volumineuse sont tapissées par une muqueuse gris violacée très sombre.

La face supérieure de la tête est percée par les orifices des événements dont la forme en accent circonflexe à pointe dirigée vers l'avant est aussi très caractéristique. Les deux yeux latéraux, très petits et fort peu visibles sont situés au dessus des coins de la bouche.

Un peu en arrière des yeux, s'insèrent les deux battoirs qui sont relativement longs, étroits et lancéolés à leur extrémité. Sur

Fig. 1 (Ci-contre). — *Balaenoptera rostrata*, vue latérale et dorsale de la femelle échouée à l'île de Batz le 16 juin 1964. Echelle : 1/40°.



leur face supérieure (ou dorsale) bien pigmentée, on remarque une grande tache blanche qui est certainement un des meilleurs caractères spécifiques de *B. rostrata*. Chez *B. physalus* dont les jeunes pourraient être confondus avec l'espèce précédente, on n'observe jamais une telle particularité.



Fig. 2. — Un fanon en vue antérieure, le côté externe est situé en bas du cliché. Réduit une fois et demie.

(Photo J.-P. L'Hardy)

La nageoire dorsale est relativement petite, très acuminée à son extrémité qui est tournée vers l'arrière.

La nageoire caudale étalée dans un plan horizontal se présente sous la forme d'une lame triangulaire faiblement échan-crée à sa partie postérieure. La moitié gauche mutilée et partiellement arrachée a permis de constater qu'elle n'est formée que d'un repli dermique soutenu par des travées conjonctives infiltrées de graisse.

Sur la face ventrale, on compte 48 sillons profonds de 12 à 15 cm qui s'étendent approximativement de la gorge jusqu'au milieu du corps. Les sillons latéraux sont nettement plus courts que les sillons médians.

On distingue, en avant de l'anus, l'orifice du méat génito-urinaire encadré par les deux fentes des glandes mammaires non encore développées à cette époque.

OBSERVATIONS ANATOMIQUES.

Une autopsie très sommaire a permis de noter les quelques caractères suivants :

1°) la couche adipeuse dermique très restreinte ne dépasse pas 5 à 10 cm d'épaisseur ;

2°) l'œsophage très étroit a environ 20 cm de diamètre ;
 3°) l'estomac se compose de plusieurs poches distinctes comme chez les Ruminants ;

4°) l'utérus à deux cornes inégalement développées contenait un fœtus de sexe mâle long de 61 cm.

La morphologie générale du fœtus correspond à celle de l'adulte. Elle en diffère cependant par les grandeurs relatives de la tête, proportionnellement plus importante chez le fœtus que chez l'adulte. Les membres antérieurs, les nageoires dorsale et caudale sont déjà bien développés. En revanche, les fanons ainsi que les stries caractéristiques de la gorge et du ventre ne sont pas encore apparents. On remarque en outre à la surface de la tête quelques poils dont la disposition donnée par la fig. 3 rappelle celle des vibrisses des autres Mammifères, et qui disparaîtront chez l'adulte.

L'insertion du cordon ombilical est située à mi-corps. Coloration rose violacée avec début de pigmentation de l'épiderme dans les parties dorsales. L'épiderme mince, d'environ 1 mm d'épaisseur, forme une membrane très fragile qui se déchire facilement en lambeaux.

PRINCIPALES MENSURATIONS EXPRIMEES EN CENTIMETRES.

Mesure	adulte femelle	fœtus mâle
de l'extrémité antérieure à l'évent	110	7,2
de l'extrémité antérieure à l'œil	140	12
de l'extrémité antérieure aux battoirs	240	19
de l'extrémité antérieure à l'anus	580	44
de l'extrémité antérieure à l'aile dorsal	585	41
de l'extrémité antérieure à la naissance de la queue	790	55
de l'extrémité antérieure à l'extrémité de la queue	850	61
de la longueur de l'évent	18	1,2
de la longueur de la bouche	150	12,5
de la longueur des battoirs	120	8,5
de la largeur maxima des battoirs	32	2,5
de la hauteur de la nageoire dorsale	28	2
de la longueur de la nageoire dorsale	40	4
de la largeur de la nageoire caudale	240	13,5
nombre de fanons sur la demi-mâchoire gauche	324	0
hauteur des fanons	18	—
largeur des fanons	8	—

REMARQUES SUR LA PRESENCE DE *B. ROSTRATA* LE LONG DES CÔTES BRETONNES.

La dernière capture authentique de l'espèce en Bretagne remonte à une vingtaine d'années (LEGENDRE 1943) et l'on pourrait en conclure qu'elle est très rare sur nos côtes. Mais si l'on en croit les travaux des auteurs anglais (HARMER, 1927), *B. rostrata* est une des espèces qui s'échoue le plus fréquemment sur les côtes de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il paraît extrêmement vraisemblable qu'il en est de même sur les côtes françaises et que son apparente rareté en Bretagne n'est que le reflet d'une profonde ignorance. Et l'on peut regretter que la capture ou la découverte du cadavre d'un grand Cétacé ne laisse habituellement

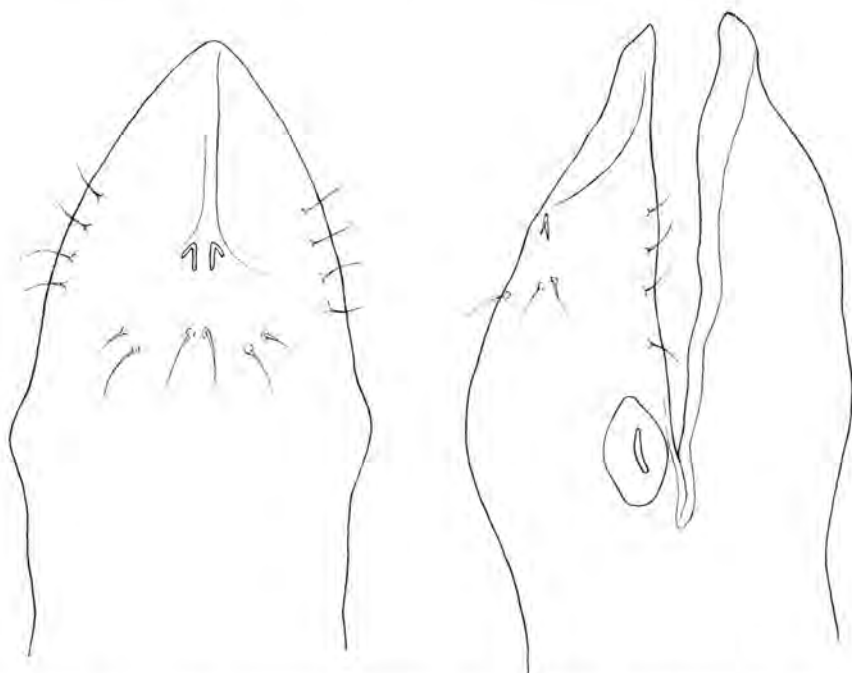


Fig. 3. — Vue dorsale et latérale de la région céphalique du fœtus, montrant l'insertion des vibrisses. Remarquer la position et la forme caractéristique des événements.

aucune trace plus tangible qu'une mauvaise photo publiée dans les colonnes d'un quotidien régional, sur laquelle on distingue avec peine le corps d'un « monstre » indéterminé, aperçu derrière un rempart de curieux accourus pour le voir.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOURDELLE (E.) et GRASSÉ (P.), 1955. — Ordre des Cétacés ; in *Traité de Zoologie*, t. 17 (fasc. 1), Masson éd., Paris.
- FRASER (F.), 1948. — Whales and Dolphins ; in NORMAN (I.) et FRASER (F.) : *Giant Fishes, Whales and Dolphins*, Putnam éd., Londres.
- HARMER (S.), 1927. — Report on Cetacea stranded on the British Coasts from 1913 to 1926. *Nat. Hist. Mus. Londres*.
- LACÉPÈDE, 1804. — Histoire naturelle des Cétacés. Paris.
- LEGENDRE (R.), 1943. — Notes cétologiques. A propos d'une *Balaenoptera acutorostrata* Lacépède observée à Concarneau. *Bull. Inst. Océanogr., Monaco*.
- VAN DEN BRINK (F.-H.), 1957. — Die Säugetiere Europas. P. Parey éd., Hambourg-Berlin.

(Station Biologique de Roscoff).